

Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 7 février 1764

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Frédéric II, 7 février 1764, 1764-02-07

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 19/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1259>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitLa philosophie, accueillie et honorée dans vos Etats...

RésuméHelvétius et Jaucourt, élus membres de l'Acad. de Berlin, le remercient. A fait les éclaircissements que Fréd. II voulait à ses Elémens de philosophie.

Mémoires de Fréd. II. Leonhard Euler digne des bontés de Fréd. II (poste de son fils). Jésuites. Volt. vient de faire un ouvrage sur la tolérance.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire64.06

Identifiant710

NumPappas517

Présentation

Sous-titre517

Date1764-02-07

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Preuss XXVII, p. 303-305

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Frédéric II

Lieu de destination Potsdam

Contexte géographique Potsdam

Information générales

Langue Français

Source autogr., d.s., « à Paris », 4 p.

Localisation du document Berlin-Dahlem GSA, BPH, Rep. 47, J 245, f. 1b-2

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

DM

Sire,

La Philosophie, accueillie & honorée dans vos États, méritée en personne
 par tout ailleurs, & pensée, comme elle le doit, de la protection
 éclairée que Votre Majesté lui accorde, vient de recevoir de nouveaux
 témoignages. M^r. Helvetius & M^r. Lavoisier ont appris il y a peu de jours,
 par une lettre du Secrétaire de l'Académie des Sciences, l'honneur que
 Votre Majesté leur a fait à tous deux, & ils me chargent de mettre
 à Vos pieds leur admiration, leur profond respect, & leur reconnaissance.
 Permettez moi, Sire, d'y joindre aussi la mienne. Votre Majesté
 connaît mon estime et mon amitié pour eux, et en les rendant mes
 confrères dans une Compagnie célèbre, qu'elle honore de sa protection,
 elle a voulu me donner une nouvelle preuve de sa bonté, après
 toutes celles que j'en ai déjà reçues.

Plein du devoir le plus vif de témoigner à Votre Majesté mon

1855 ann. Dr. Clarke. G. L.

Berlin, Geheimes Staatsarchiv, BPH, Rep. 47, J 245, ff 1b-2

attachement inséparable pour Elle, l'ambition que j'ai de lui plaire,
j'ai travaillé, autant que le désarrangement de ma santé a pu me le permettre,
aux augmentations qu'Elle a désiré que je fisse à mes *Éléments de*
Philosophie. Elle me s'en attaché surtout aux objets que Votre Majesté
a bien voulu m'indiquer Elle-même comme ayant besoin d'être éclaircis.
J'ai fait de mon mieux, en pensant que j'aurois le grand Frédéric pour
lecteur; mais quand je pense que je l'aurois aussi pour juge, je
ressemble à Dieu lorsqu'il eût fait l'homme; j'ai honte de mon ouvrage.
Elle me repentirais comme lui de l'avoir fait, si je pouvois me repentir
d'avoir obéi à Vos ordres.

La calomnie, l'affre du silence et du mépris que je lui ai opposé, a pu
enfin le porter de le taire, et moi celui de n'y plus penser; j'ai senti, comme
l'ami du méchant de malheur, qu'on ne doit pas plus s'étonner de voir
des hommes faibles & méchants.

Que de voir des Vautours affamés de carnage
Des singes maléfiques, & des loups glorieux de rage.

Continuez, Sire, à rendre heureux tant qu'il y aura des hommes, l'être des
hommes qui ne le méritent guères, à les approuver ce qu'ils valent,
et surtout à leur apprendre par vos Livres, et par votre exemple à
être sages & justes. On m'a dit que Votre Majesté se porte bien,

que ses mémoires sont achetés, & qu'ils sont dignes de leur auteur.
faîtes, Sire, comme cela, avec le seul Voeu avec des tant d'autres bails
de ressemblance; souffrez que ces mémoires précieux, monument de
votre modestie et de votre gloire, servent à l'instruction des Guerriers, des
Nobles, & des Philosophes.

M^r. Euler m'écrit que Votre Majesté le propose d'affilier inégalement
le fils de M^r. son fils; & m'en paroit gené de reconnaissance. Il est
digne, Sire, de Vos bontés par la supériorité de ses talens, par l'honneur
qu'il fait depuis plus de vingt ans à l'Académie, & par son dévouement
pour Votre Majesté, dont la gloire, j'ose le dire, est intéressée à conférer
& à distinguer un homme d'un si rare mérite.

Si Votre Majesté a besoin de Jésuites pour dire la messe, nous en
avons vraisemblablement bientôt à lui envoyer quelques uns qui
ne vaudront pas à la vérité M^r. Euler. Ils viennent de faire justice
pour leur dispute en ouvrage violent qui a pour titre; Il est temps de
parler; on voit que les Parlemens leur disent pas regard; il est
temps de partir. La Philosophie prend la liberté de recommander très
humblement à Votre Majesté leurs confrères de Silésie, qui ont donné
de si bons regards aux généraux antichrétiens. Elle supplie aussi
Votre Majesté, si elle l'osait, de s'intéresser au gré d'un qu'il faut

Puisse de se aviser pour la réédification (N'est pas édifiante) d'un certain temple; mais elle craindrait d'exposer les constructeurs à être engloutis une seconde fois, & elle ne veut la mort de personne.

M^r. de Voltaire vient de faire un ouvrage sur la Tolérance, où il s'efforce de persuader aux chrétiens d'être Tolérans, parceque leur religion est intolérable. je doute que cette manière de les convaincre les rende fort benévols. Il faut traiter les deserts comme la Sibylle fait crever dans l'écueil, leur jeter du gâteau (N'est pas des pierres) pour les empêcher d'aboyer. Laisse la philosophie, pour les intèrêts, et va bien avec tout le monde, depuis le grand Turc votre allié jusqu'aux Evêques in partibus? ceux qui la cultivent, comme en particulier, ont encore quelque chose de mieux à desirer, c'est d'être bien avec leur Estime; il est encore plus difficile de digérer ce qu'on mange que ce qu'on entend dire, et ce qu'on voit faire.

Je m'apprenais, Sir, un peu tard, que j'abusais étrangement des bontés de du temps de Votre Majesté, je lui en demande pardon, & je la supplie de recevoir les assurances du profond respect avec lequel je ferai toute ma vie

Sir

De Votre Majesté

à Paris ce 7 février 1764.

Le très humble &c
obéissant serviteur

D'Alembert